



Oiseaux communs de Bruxelles

Oiseaux de Bruxelles n° 1

Evolution 1992-2008



René Dumoulin





Sommaire

Le suivi de l'avifaune commune par points d'écoute	2
Composition de l'avifaune régionale	3
Les passereaux de nos jardins	4
Corvidés et columbidés en progression	5
Les perruches invasives	6
Cavernicoles	7

A propos de *Oiseaux de Bruxelles*

La présente brochure constitue le premier numéro d'une publication annuelle dévolue aux résultats du suivi de l'avifaune bruxelloise dans le cadre du programme de surveillance de l'état de l'environnement bruxellois.

Son contenu sera toujours au moins partiellement consacré au suivi de l'avifaune commune par la technique des points d'écoute (détaillée ci-dessous). D'autres aspects du

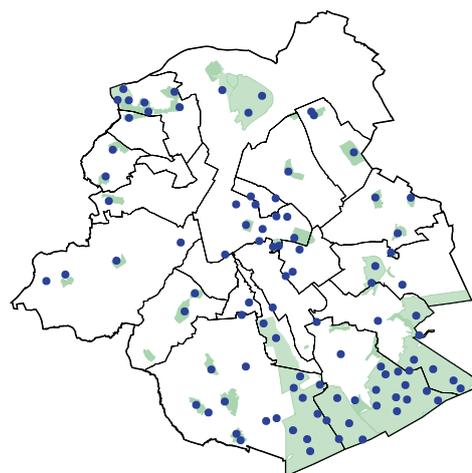
suivi de l'avifaune bruxelloise pourront également y être abordés. D'une part, la surveillance comprend d'autres monitorings annuels : échantillonnage des oiseaux d'eau communs, suivi des colonies d'Hirondelles de fenêtre et comptages aux dortoirs de Psittacidés. D'autre part, de nouveaux projets sont développés régulièrement et leurs résultats seront également présentés dans cette nouvelle publication.

Le suivi de l'avifaune commune par points d'écoute

Ce suivi s'intègre dans le cadre du Programme de Surveillance de l'Etat de l'Environnement Bruxellois, organisé par Bruxelles Environnement - IBGE et dont l'association ornithologique Aves assure le volet consacré à l'avifaune.

La surveillance de l'avifaune bruxelloise est en cours depuis 1992 et comprend plusieurs suivis de terrain annuels, ainsi que des projets complémentaires, dont par exemple l'atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles (Weiserbs & Jacob, 2007).

Une centaine de points d'écoute sont répartis sur l'ensemble du territoire bruxellois (carte ci-contre). Deux relevés annuels sont effectués sur chaque station, le premier entre le 20 mars et le 20 avril et le second entre le 15 mai et le 15 juin, ce qui permet normalement de déceler l'ensemble des espèces nicheuses communes, des espèces sédentaires au cantonnement précoce aux migrateurs tardifs. Les relevés sont réalisés dans des conditions météorologiques favorables au cours des quatre heures suivant le lever du soleil. Chaque relevé consiste à inventorier tous les oiseaux



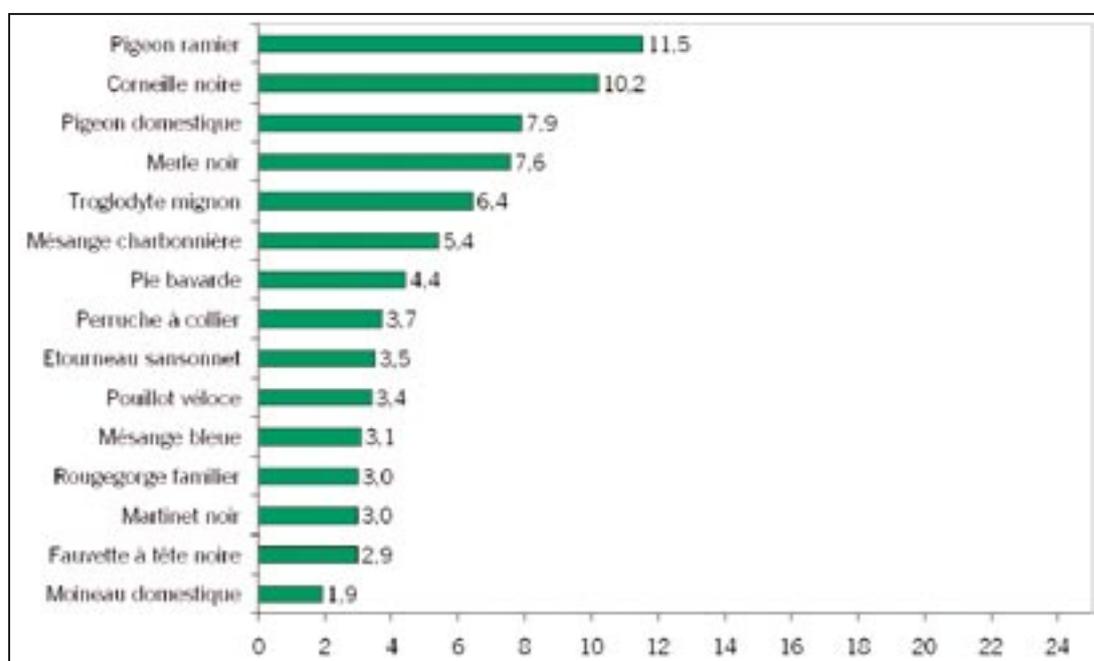
Répartition des points d'écoute sur le territoire bruxellois

vus et entendus pendant une période de 15 minutes, sans limite de distance. Une distinction est faite entre les oiseaux dont la nidification est certaine (nid, jeunes nourris), ceux manifestant des comportements territoriaux (chant, cris territoriaux, parades) et les simples contacts.

Composition de l'avifaune régionale

Au total, 103 espèces nichent en Région de Bruxelles-Capitale. L'atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles indique qu'il s'agit en majorité d'espèces peu abondantes et dont les sites de nidification sont très localisés (Weiserbs & Jacob, 2007). Ainsi, plus de la moitié des espèces ont un effectif inférieur à 100 couples et parmi elles, 46 espèces comptent 20 couples au maximum. La méthode des points d'écoute, ou Indices Ponctuels d'Abondance, ne convient pas au suivi d'espèces aussi peu fréquentes. Dans leur cas, seuls des inventaires approfondis répétés, de type atlas, permettent de connaître leur évolution.

Les points d'écoute ciblent les espèces dont l'abondance est suffisante pour que des relevés ponctuels fournissent une indication pertinente de l'évolution de l'ensemble de leur population. Environ un tiers des espèces nicheuses sont concernées.



Répartition de l'ensemble des données points d'écoute pour la période 1992-2008 : détail pour les 15 espèces les plus fréquentes (en % du nombre total d'individus).



Robert Hendrick

Entre 1992 et 2008, pas moins de 82.979 observations ont été enregistrées dans le cadre des points d'écoute bruxellois. La majorité des données ne concerne qu'un petit nombre d'espèces. Ainsi, par exemple près d'un oiseau observé sur huit est un Pigeon ramier ; plus d'un sur dix est une Corneille noire. Les quinze espèces les plus communes (figure ci-dessus) rassemblent un peu plus de 77% de l'information.

A l'autre extrême, de nombreuses espèces ne sont contactées que ponctuellement : il s'agit non seulement de nicheurs rares, mais également d'espèces pour lesquelles la technique est inadéquate (oiseaux d'eau par exemple) et de migrants tardifs (Merle à plastron *Turdus torquatus*, Size-rin flammé *Carduelis flammea*...).

Les passereaux de nos jardins

43 espèces ont été prise en compte dans l'analyse couvrant la période 1992-2008. Parmi celles-ci, 14 sont en augmentation, 15 sont en déclin et 9 sont stables. Aucune tendance ne se dégage pour les 5 dernières.

La taille du jardin et la diversité des habitats (grands arbres, buissons, pelouses,...) influencent directement le nombre d'espèces potentiellement présentes. La proximité de grands espaces verts, comme la forêt de Soignes ou le Scheutbos peut aussi favoriser des visites d'espèces moins courantes. Parmi les 20 petits passereaux typiques des jardins, 6 espèces augmentent, 9 diminuent et 5 sont stables (tableau ci-dessous).

Tendance au cours de la période 1992-2008 (taux de croissance annuel)

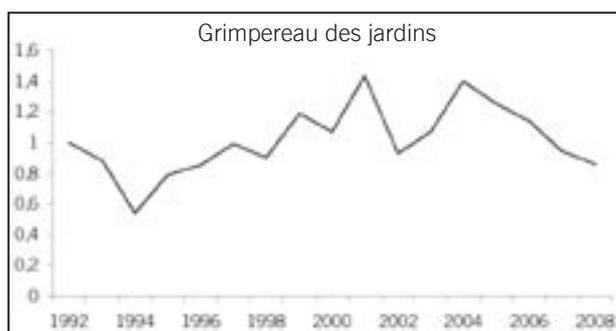
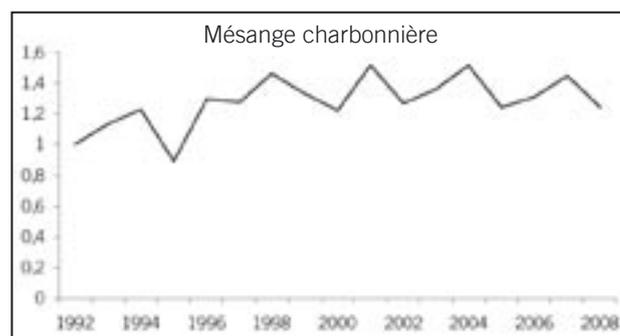
En augmentation	En déclin	Stable
Rougegorge familier (2,6)	Accenteur mouchet (- 1,7)	Troglodyte mignon
Mésange nonnette (6,6)	Merle noir (- 1,4)	Rougequeue noir
Mésange bleue (1,1)	Grive musicienne (- 3,4)	Fauvette à tête noire
Mésange charbonnière (1,1)	Fauvette des jardins (- 3)	Mésange noire
Sittelle torchepot (1,9)	Pouillot véloce (- 0,7)	Mésange à longue queue
Grimpereau des jardins (1,8)	Mésange boréale (- 8,7)	
	Etourneau sansonnet (- 3,2)	
	Moineau domestique (- 10,9)	
	Verdier d'Europe (- 4,6)	

Le taux de croissance annuel donne une indication sur l'évolution globale au cours de la période. L'évolution de l'indice illustre la manière dont l'espèce fluctue dans l'intervalle.

La Mésange charbonnière augmente régulièrement au cours de la période. L'évolution du Grimpereau des jardins est davantage fluctuante.



Gilbert Delveaux



Christian Cabron

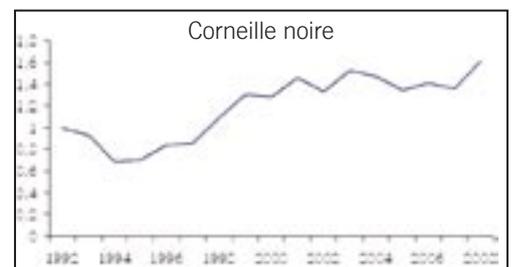
Corvidés et columbidés en progression

Le milieu urbain est souvent favorable aux grandes espèces opportunistes. Plusieurs corvidés (Pie bavarde, Choucas des tours et Corneille noire) sont en augmentation à Bruxelles. Il en est de même du Pigeon domestique, pour lequel des opérations de destruction ponctuelles sont parfois menées par les communes. Ce type d'interventions est hautement déconseillé car leur effet stimulant sur la démographie est considérable. En effet, la nourriture fournie par le public s'accumule dans ces zones et les Pigeons des quartiers voisins affluent rapidement. De plus, l'abondance soudaine de nourriture favorise une reproduction plus importante de ces oiseaux.

Une meilleure approche pour limiter les corvidés et les columbidés est de réduire l'apport de nourriture par le public. Toutefois, il est évident que le nourrissage représente un lien important entre l'homme et la nature. Il s'agit donc d'orienter cet apport vers les petits passereaux de façon plus exclusive, par exemple en invitant le public à utiliser des mangeoires à graines dont les orifices sont de petite taille. Le pain est à proscrire, non seulement parce qu'il favorise les grandes espèces opportunistes, mais aussi parce qu'il perturbe les écosystèmes lorsqu'il est jeté dans les étangs (favorisant notamment l'apparition de botulisme).

Tendance au cours de la période 1992-2008 (taux de croissance annuel)

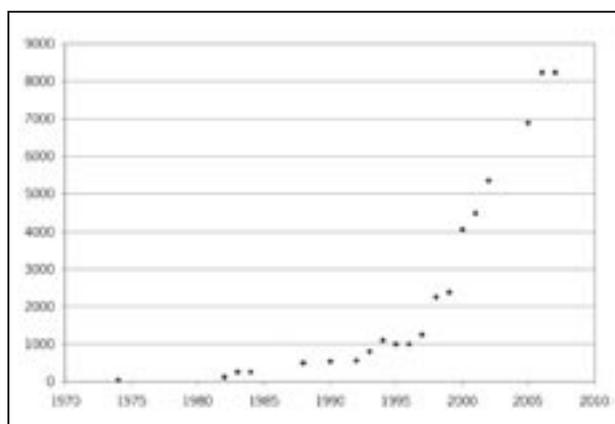
En augmentation	En déclin
Pigeon domestique (8,5)	Pigeon ramier (- 0,7)
Pie bavarde (1)	Tourterelle turque (- 3,5)
Choucas des tours (9,6)	
Corneille noire (2,6)	



Les perruches invasives

Trois perruches nichent en Région de Bruxelles-Capitale. La Conure veuve évolue lentement et de façon fluctuante ; son effectif actuel est insuffisant pour qu'elle soit intégrée dans un suivi par points d'écoute. La Perruche à Collier (ci-contre) est présente à Bruxelles depuis 1974, lorsqu'une quarantaine d'individus furent relâchés afin d'agrémenter un parc animalier. La Perruche alexandre n'est observée à Bruxelles que depuis 1999 ; sa population serait issue de quelques individus échappés de captivité. Les points d'écoute indiquent une progression fulgurante de cette espèce.

Les Perruches à collier et alexandre sont très proches (toutes deux appartiennent au genre *Psittacula*). Leur progression pourrait avoir une incidence sur la faune indigène. En effet, ces deux espèces nichent dans les cavités des arbres et une compétition avec les cavernicoles indigènes est redoutée. L'évolution rapide des Perruches à collier et alexandre est non seulement suivie grâce aux points d'écoute, mais aussi par les comptages aux dortoirs que les deux espèces partagent. Ces comptages mettent en évidence une croissance d'abord lente de la Perruche à collier, puis l'accélération de son essor aux cours des années 1990. A la fin de cette décennie, la Perruche alexandre commence à renforcer les effectifs dénombrés, mais elle est restée nettement minoritaire par rapport à la Perruche à collier. Pour celle-ci, le tassement suggéré par les points d'écoute apparaît également dans les comptages aux dortoirs (mêmes chiffres en 2007 et 2008).



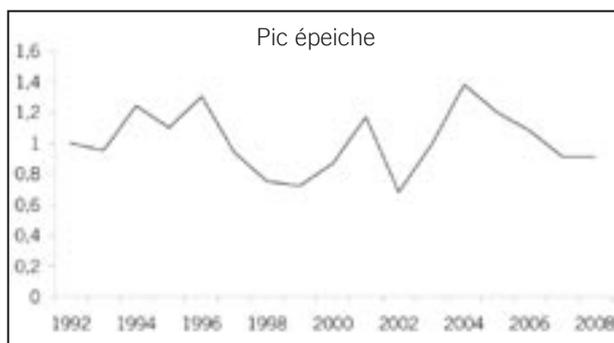
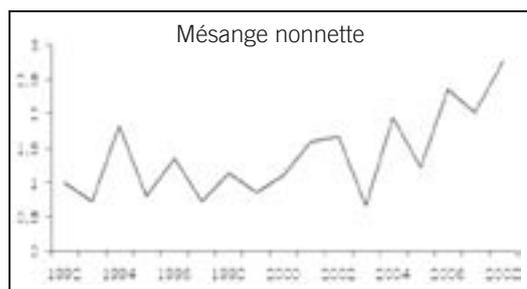
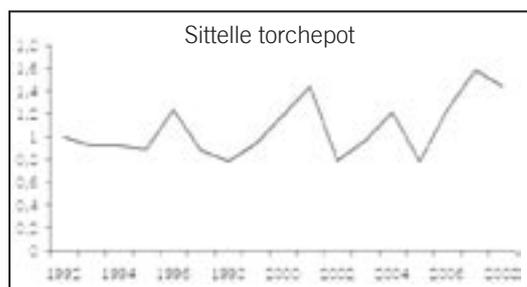
Evolution des abondances des Perruches à collier et alexandre aux dortoirs (données Aves et M. Segers)

Cavernicoles

Dans le cadre de la surveillance, les espèces cavernicoles font l'objet d'un souci particulier. D'une part car la plupart de ces espèces sont directement dépendantes de la gestion des milieux pour la disponibilité en cavités (maintien de vieux arbres et d'arbres à cavités). D'autre part parce qu'une compétition avec les psittacidés est redoutée.

Les cavernicoles représentent une fraction importante de l'avifaune ici traitée, avec pas moins de 18 espèces parmi les 43 analysées dans le cadre des points d'écoute.

Leur état de santé est particulièrement bon, la moitié d'entre elles étant en augmentation (en ce compris les Perruches à collier et alexandre), 6 espèces étant stables et 3 seulement étant en déclin. Ces résultats encourageants sont issus d'un contexte actuel particulièrement favorable lié à l'abondance de vieux arbres. Il est impératif de maintenir l'attention sur ce groupe, vu le contexte de renouvellement des peuplements majoritairement très âgés des parcs bruxellois.



Tendance au cours de la période 1992-2008 (taux de croissance annuel)

En augmentation	En déclin	Stable
Perruche alexandre (36,8)	Mésange boréale (- 8,7)	Martinet noir
Perruche à collier (5,1)	Etourneau sansonnet (- 3,2)	Pic noir
Pigeon colombin (2,8)	Moineau domestique (- 10,9)	Pic vert
Mésange nonnette (6,6)		Pic épeiche
Mésange bleue (1,1)		Rougequeue noir
Mésange charbonnière (1,1)		Mésange noire
Sittelle torchepot (1,9)		
Grimpereau des jardins (1,8)		
Choucas des tours (9,6)		

Remerciements aux volontaires !

Le suivi de l'avifaune commune par points d'écoute depuis 1992 repose sur la contribution de nombreux ornithologues : A. Baccaert, R. Bernau, B. et R. Beys, A. Boeckx, S. Bonmarchand, L. Boon, C. Carels, G. Chapelle, B. Chiwy, Y. Coatanea, J.-M. Couvreur, G. Dangoisse, A. Debroyer, L. Degraer, G. Dejaffe, R. de Schaetzen, P. Devesse, H. de Wavrin, P. Dubois, C. Dumortier, M. Durant, M. Fasol, P. Gailly, E. Godding, P. et F. Gonze, M. Goubout, F. Hidvegi, M. Janssens, J.-P. Jacob, B. Kestemont, J.-M. Leprince , A. Mairesse, X. Michel, M. Ninanne, G. Nys, J. Paenhuysen, L. Petre, J. Rommes, R. Roseels, G. Rotsaert, J. Simonis, M. Vancutsem, S. Vancutsem, D. van der Elst, P. Verleure, B. Vilain, L. Warg , M. Wauters et M. Xhardez. Nous remercions également Jean-Paul Jacob pour sa contribution à la surveillance de l'environnement bruxellois de 1992 à 2007

Aves est une des deux associations fondatrices de Natagora dont elle constitue le pôle ornithologique. Elle a pour but d'étudier et de protéger l'avifaune. Les observations d'oiseaux sont récoltées et analysées pour faire l'objet d'exposés et de publications (articles, atlas...). Des études spécialisées sont aussi réalisées par le réseau des ornithologues amateurs et professionnels, notamment afin de mieux connaître l'évolution des populations de nos oiseaux au fil du temps.

Adresse de contact : 3, rue Fusch, B-4000 Liège. Secrétariat : aves@aves.be Site internet : www.aves.be.

Bruxelles Environnement, c'est l'administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale. Ses missions? Etudier, surveiller et gérer l'air, l'eau, les sols, les déchets, le bruit, les espaces verts, la biodiversité... mais aussi délivrer des permis d'environnement, contrôler leur respect, développer et soutenir des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises, participer à des réunions et des négociations au niveau belge et international... Enfin, Bruxelles Environnement a développé ses activités dans le domaine de l'éco-construction et des liens entre santé et environnement. Pour en savoir plus : www.bruxellesenvironnement.be.